

## EXPO Sergio Larrain, vagabond mystique

Un vagabond ne voit jamais le monde de la même manière que vous et moi. Ainsi en est-il de Sergio Larrain, photographe mythique de l'agence Magnum et pourtant peu connu du grand public, aujourd'hui exposé à la Fondation Henri Cartier-Bresson. Issu d'une famille bourgeoise chilienne, il photographie comme aucun autre les trottoirs



et les pavés, ceux de sa vie, d'Argentine, du Pérou, de Sicile, de Londres ou de Paris. Du Chili aussi, bien sûr. On est alors dans les années 50 et 60. Entre photographie sociale et instantanés gracieux, entre reportage et poésie, son œil saisit les enfants des rues, les prostituées, la foule. Souvent au ras du sol, dans une empathie totale avec ses sujets, mais osant des cadrages périlleux qui laissent toujours deviner un hors cadre parfois plus essentiel que le sujet, il transforme un envol d'oiseau ou des pieds nus sur le macadam en un tableau inédit de la vie. Sa carrière fut courte, Sergio Larrain préférant ensuite se consacrer à une quête spirituelle et fuir les chemins de la notoriété. L'exposition ainsi que la monographie qui lui sont consacrées aujourd'hui rappellent l'étonnant photographe qu'il a été. ■

### FRÉDÉRIQUE BRIARD

Sergio Larrain, « Vagabondages », à la Fondation Henri Cartier-Bresson, Paris XIV<sup>e</sup>.

Sergio Larrain, monographie aux éditions Xavier Barral par Agnès Sire et Gonzalo Leiva Quijada, 400 p., 65 €.